

nous voyons que dans son numéro du 21 février dernier la *Northwest Review* prend la défense des écoles bilingues anglaises-françaises contre la *Free Press* de Winnipeg, qui, comme bien d'autres, n'y voit que du noir. Et notre confrère catholique rappelle qu'en 1910, 56 élèves, en 1911, 57, en 1912, 51, et en 1913, 53 élèves des écoles bilingues anglaises-françaises, tant des campagnes que des villes, subirent avec succès les examens de l'État.

Et voici qu'un fait récent vient appuyer les affirmations de la *Northwest Review*, et faire voir l'efficacité des écoles catholiques du Manitoba. Dans un concours de composition anglaise ! ouvert à toute la province ! grade « senior » ! par la Section de Fort Garry des Filles de l'Empire, et dont le sujet était : « la dette du Canada envers la Grande-Bretagne » (*The Debt that Canada owes to Great Britain*) ! Mademoiselle Irène Gendron, qui n'a que seize ans et qui se prépare au couvent bilingue de Lorette au Manitoba, à subir les examens de première classe, a eu l'enviable honneur de remporter la médaille de bronze, le troisième prix.

Et ce n'est pas tout. Dans un autre concours ouvert aux écoles de Winnipeg, Portage-la-Prairie, Brandon et Saint-Boniface par les mêmes Filles de l'Empire, sur le sujet suivant : *The History of the principal events of the last century which have influenced Canada and brought about the present Status of the Dominion*, l'Académie (bilingue) Saint-Joseph de Saint-Boniface a remporté les deux premiers prix, Mlle Jeanne Ladek, la médaille d'or, et Mlle Alice O'Toole, la médaille d'argent.

Prince-Albert. — L'Association Catholique Franco-Canadienne de Saskatchewan entend faire de sérieuse et fructueuse besogne à son Congrès des 16, 17 et 18 juin prochains. Le Comité Général a constitué cinq Commissions dont les noms suffisent à montrer que les questions les plus vitales seront mises à l'étude, à savoir : l'enseignement du français, la colonisation catholique et française, la vie de l'Association, la diffusion de la bonne presse et enfin la conservation du français dans la famille. Tout naturellement, cette dernière commission sera formée des Dames franco-canadiennes de la Saskatchewan. Noble dévouement pour une noble cause !

Régina. — M. l'abbé Gillis, curé de la cathédrale Notre-Dame du Saint-Rosaire, vient de donner sa démission, pour prendre sa retraite. Sa Grandeur Mgr Mathieu a offert aux Révérends Pères Rédemptoristes de prendre charge de cette paroisse. En attendant la venue des RR. Pères, M. l'abbé Gillis continue de remplir ses fonctions de curé.

C'est Sa Grandeur Mgr Mathieu qui donne les instructions du Carême dans sa cathédrale.